

Le critique focalise son attention sur la personne et sur l'œuvre du dramaturge libano-qubécois Wajdi MOUAWAD, cas emblématique de ce genre d'«échanges sur l'identité». Les textes et les productions dramatiques de MOUAWAD illustrent bien l'intraculturel de l'expérience personnelle, dramatique et théâtrale qui forment la base d'un phénomène énonciatif et idéologique complexe à trois sources: le discours sur scène, l'échange entre la scène et le public et les échanges parmi les membres du public.

Andrea SCHINCARIOL

Martine-Emmanuelle LAPOINTE, Laurent DEMANZE (dir.), "Figures de l'héritier dans le roman contemporain", *Études françaises*, vol. 45, n. 3, 2009

Deux articles concernent la littérature québécoise: le premier, "VLB au pays des géants" (pp. 25-40), de Michel BIRON, qui étudie la figure de l'héritier chez Victor-Lévy BEAULIEU à partir d'une analyse des deux essais de l'écrivain sur MELVILLE et JOYCE. Selon BIRON, chez Victor-Lévy BEAULIEU l'héritier littéraire – le fils – se construit en dépit des Géants qui l'ont précédé – les pères –, et il est au centre d'une quête identitaire grandiose et héroïque traversant et transperçant les limites de l'œuvre littéraire. Une quête qui ne peut que déboucher sur un geste créateur au sens fort du terme. Victor-Lévy BEAULIEU s'empare ainsi des chefs-d'œuvre de ses prédécesseurs pour transformer la littérature en une expérience *totale*, où l'angoisse de l'influence ('the anxiety of influence' selon les termes d'Harold BLOOM²) laisse la place au désir d'être influencé; où la figure de l'héritier ne renvoie pas à un pâle imitateur de la tradition, mais à un véritable fondateur.

Martine-Emmanuelle LAPOINTE propose une étude intitulée "Hériter du bordel dans toute sa splendeur: économies de l'héritage dans *Va savoir* de Réjean Ducharme" (pp. 77-93). Tout en soulignant la singularité du roman au sein de l'œuvre ducharmienne, LAPOINTE se focalise sur les discours et sur les motifs qui accompagnent les héritages matériels et familiaux de *Va savoir*. Entre l'idée d'héritage comme don et l'idée d'héritage comme dette, DUCHARME réinvestit le vocabulaire économique en lui attribuant un poids existentiel. Son roman développe, selon LAPOINTE, une réflexion ironique et désenchantée sur les économies de l'héritage, tout en éclairant le rapport du narrateur, Rémi Vavasseur, à son passé et à son avenir.

Andrea SCHINCARIOL

² Harold BLOOM, *The Anxiety of Influence: A Theory of Poetry*, New York, Oxford University Press, 1973.